

**Discours de M<sup>me</sup> Sylvie Lucas,  
Présidente du Conseil économique et social**

**Commission du développement social  
Quarante-septième session  
4 février 2009**

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs les représentants,  
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de m'avoir invitée à prendre la parole à l'occasion de l'ouverture de la quarante-septième session de la Commission du développement social.

Comme vous le savez, le Conseil économique et social est chargé de la coordination, de l'examen des politiques et de l'orientation d'ensemble des questions économiques et sociales. C'est à lui que revient la tâche de faire avancer la mise en œuvre du programme de développement des Nations Unies, tâche qu'il ne saurait remplir sans le soutien de ses commissions techniques.

La Commission du développement social joue à cet égard un rôle particulier en oeuvrant à traduire dans les faits les engagements pris au Sommet mondial pour le développement social en 1995, et lors des examens ultérieurs.

À Copenhague, les dirigeants mondiaux ont affirmé « qu'en matière économique aussi bien que sociale, les politiques et les investissements les plus productifs sont ceux qui permettent aux gens de tirer le meilleur parti de leurs capacités, de leurs ressources et des possibilités qui leur sont offertes ».

Au fil des ans, cette Commission a présenté une conception élargie du développement, fondée sur ce principe même : celle d'un développement qui va au-delà des considérations économiques et place l'être humain en son centre.

C'est bien de ce principe – l'être humain comme priorité centrale – que procède le thème principal de cette session : promouvoir l'intégration sociale.

De même, mettre l'intégration sociale, l'inclusion sociale, au premier rang du programme de développement, tel que voulu par le Sommet mondial pour le développement social, doit être notre priorité.

Mesdames et Messieurs,

Le ralentissement de la croissance économique mondiale et l'aggravation de la crise financière se sont d'ores et déjà traduits par une augmentation du nombre de travailleurs pauvres, de personnes au chômage ou en situation de sous-emploi, d'un renforcement des inégalités de revenu et d'un nombre grandissant de personnes basculant dans la pauvreté.

En fait, la crise financière, alimentaire et énergétique mondiale actuelle, de même que les changements climatiques, menacent non seulement les acquis que

nous avons obtenus en matière de développement jusqu'à présent, mais nous obligent également à élargir les systèmes de protection sociale en vue de sortir les gens de la pauvreté, et de les empêcher d'y tomber.

La pauvreté elle-même est une forme d'exclusion sociale qui empêche les gens de tirer avantage de leur société et d'y jouer leur rôle. L'exclusion à long terme est non seulement un obstacle au développement, mais risque aussi de causer des troubles civils, l'instabilité voire des conflits ouverts.

L'exclusion a des aspects sociaux, économiques, politiques et culturels, et exige l'adoption de mesures concertées dans tous ces domaines.

Comme pour nombre d'autres dépenses sociales, l'investissement dans la santé publique exige des interventions à de nombreux niveaux et on ne saurait trop insister sur son importance pour favoriser l'inclusion sociale.

Conscient qu'il faut investir dans les soins de santé primaires, le Conseil économique et social se penchera sur le thème « Réalisation des objectifs et des engagements pris à l'échelon international concernant la santé publique à travers le monde » lors de son examen ministériel annuel de 2009. Il accordera dans ce cadre une grande importance aux facteurs sociaux déterminants pour la santé, sachant qu'ils contribuent pour beaucoup aux inégalités dans ce domaine. D'après la Commission créée par l'Organisation mondiale de la Santé, on peut notamment citer parmi ces facteurs la répartition du pouvoir, des revenus, des biens et des services, et les conditions de vie des individus, comme par exemple, leur accès aux soins de santé, à l'école et à l'éducation, aux loisirs et aux possibilités offertes sur

le plan culturel, leurs conditions de travail, de même que l'état de leur logement et du milieu dans lequel ils vivent. La santé est donc liée à de nombreux facteurs.

Un autre domaine d'activité du Conseil économique et social, où le problème de l'intégration sociale revêt une importance particulière, est l'assistance qu'il apporte aux travaux de la Commission de consolidation de la paix.

L'exclusion, la discrimination et l'inégalité étant souvent à l'origine des tensions et des conflits sociaux et politiques, il est crucial pour la réussite des initiatives de consolidation de la paix de formuler des politiques permettant de leur trouver des solutions. Il faut aussi des efforts concertés pour faciliter la réinsertion des ex-combattants, notamment celle des enfants soldats, dans la société et pour créer des institutions publiques qui n'excluent personne.

Le Conseil économique et social s'emploie également à promouvoir l'intégration à l'échelon mondial dans le cadre du Forum pour la coopération en matière de développement. Ce dernier joue un rôle important pour répondre aux nouveaux défis qui se posent aux acteurs du développement et pour promouvoir la concertation et la cohérence mondiales dans la coopération pour le développement.

Mesdames et Messieurs,

La Commission du développement social a un rôle important à jouer en guidant nos efforts pour lutter contre l'exclusion et promouvoir des politiques qui facilitent l'intégration sociale et placent l'individu au centre du développement.

Des politiques d'intégration sociale efficaces peuvent aider à prévenir des conflits, à promouvoir le dialogue et à gérer la coexistence et la façon dont nous exploitons nos ressources naturelles.

Nous devons adopter des politiques d'intégration et d'inclusion pour relever les défis actuels et futurs.

Je suis convaincue que vos travaux nous guideront sur la voie à suivre pour éliminer diverses formes d'exclusion et promouvoir le développement pour tous.

Je souhaite que votre session soit productive et couronnée de succès.

Je vous remercie.